

<http://labalancedes2terres.info/spip.php?article257>



Jean-François Champollion

- Archéologie - Les Archéologues célèbres -



Date de mise en ligne : mercredi 23 septembre 2020

Date de parution : 10 janvier 2002

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

Jean François Champollion est né à Figeac en 1790. C'est grâce à lui que l'Égyptologie est aujourd'hui une science à part entière et que les mystères de l'Égypte Antique nous sont maintenant accessibles. Sa vie entière (quarante deux ans) fut presque entièrement consacré aux déchiffrement des [hiéroglyphes](#). Des seize ans, à l'université de Grenoble, Il reprend à son compte l'idée de Kircher pour qui la langue copte est une forme tardive de l'Ancien Égyptien et que l'on peut mettre en correspondance ses mots, écrit en caractères grecs, avec les [hiéroglyphes](#). A vingt et un ans il devint professeur d'histoire. Il partage alors sa vie entre sa profession, ses convictions politiques farouchement anti-napoléonienne et ses recherches. Passionné par le Copte il entreprend d'en rédiger un dictionnaire dont les proportions finissent par l'inquiéter. A l'époque il dira : "Mon dictionnaire copte grossit tous les jours ; son auteur fait le contraire."



En 1882, il écrit la fameuse *Lettre à M. Dacier relative à l'écriture des hiéroglyphes phonétiques* qui expose son incroyable découverte.

Depuis le IV^{em} siècle, époque où la pratique des [hiéroglyphe](#) a disparue, le mystère de cette écriture a émoustillé la curiosité des visiteurs étrangers. Chérémon, philosophe grec de l'école des stoïciens et grammairien, puis Horapollon avaient écrit des ouvrages traitant avec justesse les principes de l'écriture égyptienne. Les Pères de l'Eglise, tel Clément d'Alexandrie laissèrent eux aussi quelques renseignements. Au milieu du XVII^{em} siècle Athanase Kircher découvrit que de nombreux noms égyptiens rapportés par la tradition se rapprochaient du copte. Il en déduit que le copte était une forme tardive de l'égyptien antique. Il conclut aussi que l'écriture hiératique était une forme cursive des [hiéroglyphes](#). Il échoua malgré tout dans ses tentatives de traduction, persuadé par les textes classiques, du caractère purement symbolique de l'écriture égyptienne.

Grâce aux relevés effectués par les membres scientifiques de l'expédition de Bonaparte en Égypte, l'Égypte fut de nouveau d'actualité et les chercheurs eurent accès à de nouveaux documents pour travailler. La découverte de la pierre de Rosette, sur laquelle on peut lire un décret de Ptolémée V inscrit à la fois en grec, en démotique et en hiéroglyphe pouvait permettre d'espérer de déchiffrer enfin le mystérieux langage. Malheureusement la partie écrite en [hiéroglyphe](#) était incomplète. En 1802, Akerblad et S. de Sacy identifiaient le nom de Ptolémée par mensuration dans la partie démotique. En même temps Young tenta de retrouver les lettres formant le nom du Roi Ptolémée et de la reine Bérénice dans les cartouches de la partie en [hiéroglyphes](#). Il y parvint en partie mais laissa des signes inexpliqués qui lui firent traduire Evergète par César et Arsinoé au lieu d'Autocrator !



Champollion s'attaqua à son tour au problème, aidé par une inscription retrouvée sur l'île de [Philae](#), où l'on trouvait les

noms de Ptolémée et [Cléopâtre](#) et d'un texte antique expliquant de façon obscure l'acrophonie de la langue égyptienne (la valeur des signes égyptiens naît du nom de l'objet qu'il représente.) . Quand il arrivait à reconnaître un signe, il recherchait son nom en copte et déduisait de là, en détachant la première articulation, la valeur du [hiéroglyphe](#) correspondant. Partant des sons simples et reportant leur valeur phonétique partout où ils apparaissaient, il s'appuya ensuite sur la partie grecque pour faire correspondre les sons copte avec la signification du mot grec. Il s'aïda du procédé d'acrophonie pour compléter les vides. Il déchiffra ainsi 79 noms royaux qui lui permirent de constituer peu à peu son dictionnaire et sa grammaire.



En 1824 il se rend en Italie pour consulter les collections égyptologique du pays. Enrichissant sans cesse son vocabulaire, il identifie ainsi les signes plurilitères les déterminatifs. Il est nommé conservateur du Musée du Louvre deux ans plus tard puis part à la découverte de l'Egypte pendant deux ans avec Rosellini. Voyage qui lui permet d'écrire les *Monuments de l'Egypte antique* en quatre volumes et les manuscrits des *Notices descriptives* de son dictionnaire et de sa *Grammaire*. A son retour en France, il est fait membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1830 puis professeur au Collège de France en 1831. Il décède le 4 mars 1832 à Paris, usé prématurément par son activité excessive.

